

Copye.
A. M. Oudart
Comte de Rej.
Lettre Les. 22.

Je reconnois, Monsieur, vous avoir une obligation fort
particuliere, de ce que voyant paroistre cette belle
Flegie, que vous venez de m'envoyer, vous avez pris
la peine de vous souvenir de moy. It is an
excellent piece, if ever I read any fall of noble and
Wittie senses, and these expressed in a most numerous
and smooth vers: things not always going together
among y. English Poets, who many times will
sell us their sweet conceits for the paines of a
hard reading. C'est honest' Autour a trouue le
secret de dire ensemble et jucunda, et idonea Vers,
en quy j'ay toujours creu que consisto la belle
Poese. Je voy qu'il se signe H.C. C'est justement
le rebours de mon nom. Je voudroy qu'il me le
voulust expliquer à la lettre, that I might
Eunt after more productions of so strong a vein.
Si d'autres de vos beaux esprits viennent à Regnier
sur les terribles ouvrages de par delà, j'en auroy
la communication fort agreable. Mais ne
m'envoyez pas des bagatelles semblables aux
mienes. Je me souviens que le bon homme Senique
dit en quelq' endroit, qu'il ne se plairoit pas à
la conversation de ces fols à Marotte dont les
grands Seigneurs se font entourir à Table, et
ajoute, ce me semble, ou à peu près, si stulto
me oblectare libes, me fides. Après les Jeux
d'esprit j'ose vous conjurer plus serieusement, de
m'instruire un peu de vos Matiers of fait, qui
voulent aujourd'uy parmi vous avec tant de bruit,
et dont il semble que le contrecoup vield'acquirir.

eundo de pardela beyond sea. Si ce peloton e deuide
à fonds, j' ne scay ce qu'il n'y a point à ruminer
Dieu vueille tout conduire à heureuse fin. Si ces
busie braynes vouloyent employer leurs heures d'afaires
selon mon l'umeur, ils porteroient moins de trouble
au monde, Escrieroient plus d'apris et rixy multo minus.
Saber, s'il vous plait, que voyant mon stile
decepsit aultreilly, avec quelque goust, ce ce pauvre
Epitaphame latin, qu'deux ou trois nuictz goulures
m'auoyent fais enfanter, eodem impetu, j' entamé
un Poeme, au quel j's destinai deux feuilles de
papaïs, commençant de cest arçifcy:

quod fuerim Terre pondus, quam error dignus,
quam non dignus eram, Versu memorare Latino
Fert animus, Longumq; Metris includere Vita
Curriculum; Heroa, De non Heroe, Versi. etc.

Quand j' ay esté sur pûd, cela est demeuré, ce
que nous appellons, algeu de hys, Cependant en
m'habillant, en me promenant, et estant brulé de
neige se trouue crue à une masse de 1951. 962
et vint d'une intitulé

CONSTANTINI HUGENII
DE VITA PROPRIA

Memorum in sex libris

libri II.

car il y en a trop pro libro singulari. Si Vous
pluure Voisin Monsieur van Beuningen, s'eu
sciy, ne me prendroit il pas pour un faicant,
un trascarato, trahissant le service de son Prisoire
et ne songeant plus qu'à finir sa vie en
baguette! mais si par hazard j's visus à luy, s'eu

385

trouvent, j's vous prie de l'assurer que s'il avoit
esté juy, il m'aurroit veu occupé dans mes devoirs de
conseil et de l'our. comme il m'a toujours veu,
n'ayant jamais plié le genouil, pour escrire ou
mesurer un seul vers de toute ceste grande rasetée,
comme, graces à Dieu, j's n'ay jamais fait, pour
aucun morceau de tans de Pieces de ma façon qui
courrent le monde. Cellej, après tout, ne se trou
vullement; n'estant venue qu'à mes trois fils
et un Pendre, qu'iz marris nascentur et illis,
sans que l'Imprimeur en use ses matrices. Car
qu'est ce qu'il impose au monde de sçavoir
comment j'ay esté né, nourri, employé, marié,
demarié, &c. Bref vous est domitrique, et le doit
estre. Je ne sçay comment de vos High raisons
j's suis tombé dans ces low raisons, Adieu,
Monsieur, et jamais ne me croyez autre que &c.

I pray to assure our illustrious Mr. Selij of my humble
service, and of the great share I take in the
obligation where in all the World is bound to him
for the most excellenc portraiture he hath made
of his High. though we have but seen it in
Paris, of the Black Art. there was never nothing
like.

806.